

Agriculture. Présidée par Jean-Claude Labit , la coopérative a tenu son assemblée générale.

Euralis-Coopeval pour la modernisation agricole

Jadis implantée à l'entrée nord de Muret, la coopérative agricole Coopéval a rejoint le groupe Euralis qui aujourd'hui rassemble 15 000 agriculteurs sur son territoire historique du Sud Ouest.

Si la coopérative Coopéval a vendu son siège de l'avenue Douzans à des promoteurs immobiliers, elle n'en reste pas moins attachée au muretain . C'est donc à Carbone hier matin qu'elle tenait son assemblée générale présidée par Jean-Claude Labit.

Sans langue de bois, il a dressé un constat réaliste de l'agriculture en crise. « Les prix d'aujourd'hui à la production ne permettent pas à l'agriculteur de vivre de son travail. De plus les aides sont amputées de 15 à 20 % » dit-il en mettant l'accent sur les difficultés d'équilibrer financièrement la coopérative en apportant les mêmes services au niveau de la collecte et de l'approvisionnement... ».

Une période d'adaptation s'impose; elle est en marche dit -il en fixant quelques pistes comme l'optimisation de l'utilisation du

matériel agricole ou l'évolution des structures de collecte....

la crise «écologique-environnementale»

Il évoqua également la crise « écolo environnementale », liée au changement de comportement alimentaire des consommateurs. Il en découle de nouvelles contraintes pour les agriculteurs.

Il cita notamment l'obligation de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, l'obtention obligatoire d'un diplôme pour acheter ces produits, la réduction de l'irrigation...

Enfin il se voulut rassurant et confiant «La coopérative est capable de soutenir cette mutation » conclut-il.

La seconde partie de la matinée mit en scène Jacques Carles, délégué général de Momagri (Mouvement pour une organisation mondiale de l'agriculture) ; une intervention brillante qui passionna l'auditoire, autour du thème « libéralisme ou régulation, enjeux et conséquences ».

L'orateur a démontré que les deux philosophies ne s'opposaient pas. « Il faut les réconcilier sinon nous courons droit à un cycle de turbulence agricole majeur. Le libéralisme sans régulation génère la loi de la jungle » dit-il avant de défendre avec conviction le rôle stratégique de l'agriculture « gage de souveraineté alimentaire, facteur de développement économique... ».

Christian Péès abonda dans ce sens Il réaffirma sa confiance à la coopération et au développement des filières.

Jean-Pierre Roland